

MARIONNETTES ET THÉÂTRE D'OBJETS

La Petite casserole d'Anatole

**DÈS !
3 ANS**

[REMERCIEMENTS AU CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON]

Isabelle Carrier / Cyrille Louge / Cie Marizibill

Texte et dessins **Isabelle Carrier** – album jeunesse illustré publié aux éditions Bilboquet / adaptation et mise en scène **Cyrille Louge** / interprétation et manipulation **Francesca Testi, Anthony Diaz** / conception des marionnettes **Francesca Testi** / construction **Francesca Testi** avec l'aide **Anthony Diaz** / lumières **Bastien Gérard** / collaboration musicale **Aldona Nowowiesjska** / collaboration sonore **Paul-Édouard Blanchard** / construction castelet **Sandrine Lamblin**

Production Compagnie Marizibill / Avec l'aide à la résidence de la Région Poitou-Charentes / Spectacle créé en résidence aux Studios de Virecourt (86) / Avec l'aide d'ARCADI Île-de-France – dispositif d'accompagnement

Mars 2017

Mercredi 8 à 15h30 et 17h30, vendredi 10 à 19h

Scolaires :

mardi 7 à 9h30, 10h45 et 14h30, mercredi 8 à 10h,
jeudi 9 à 9h30, 10h45 et 14h30, vendredi 10 à 10h et 14h30

> durée : 35 min

> lieu : Conservatoire du Grand Chalon | Auditorium

> tarifs : de 4,5 à 9 €

Renseignements et réservations

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com – www.espace-des-arts.com



© CIE MARIZIBILL

RÉSUMÉ

Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole, qui se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour, il en a assez. Il décide de se cacher. Mais heureusement, les choses ne sont pas si simples...

Anatole et sa casserole, c'est surtout une autre façon d'être au monde, de le voir et de le regarder, une autre façon, drôle, bizarre et poétique, de le traverser. Il est à la traîne, souvent à côté de la plaque, mais il est aussi en avance, là où les autres ont oublié d'être.

Mais Anatole et sa casserole, c'est aussi chacun de nous, traînant ce qui nous encombre et nous embarrasse et qu'il faut bien apprendre à apprivoiser. Et ainsi, la sienne est peut-être juste un peu plus encombrante, mais son parcours est bien semblable au nôtre : réaliser qu'un défaut est souvent une qualité mal aimée.

LE MONDE SELON ANATOLE...

Le dernier spectacle en date, *Bazar monstre*, plongeait dans les thèmes forts et complexes de l'anormalité et de la disparition, tout en proposant un univers solaire, poétique et chaleureux. C'est un des aspects de *La Petite casserole d'Anatole* qui m'a tout de suite séduit : le sujet est puissant et poignant mais dans un écrin de beauté et d'élégance, de délicatesse et de poésie, de finesse et de pudeur. Le lecteur, petit ou grand, est ainsi pris par la main et emmené doucement dans l'univers d'Anatole, amené à respirer avec lui, à régler les battements de son cœur sur les siens.

Ainsi, certains lecteurs n'identifient pas consciemment qu'il est question de la trisomie. Et justement, elle n'est pas ce qui définit Anatole, on ne peut pas le réduire à ça. Comme le personnage de Georges dans *Huitième jour*, le film de Jaco Van Dormael, Anatole et sa casserole, c'est surtout une autre façon d'être au monde. Il est à la traîne, souvent à côté de la plaque, mais il est aussi en avance, là où les autres ont oublié d'être.

Cette petite casserole qu'Anatole traîne derrière lui, c'est déjà une formidable idée de mise en scène : faire d'une situation, d'un état de fait, une image poétique. L'auteur prend au pied de la lettre une expression bien connue et Anatole, lui, trébuche dessus. Mais ce qu'elle nous donne à voir, c'est surtout que lorsqu'un Anatole se trouve sur notre chemin, ce sont nous, les autres, qui trébuchons dessus.

Nous, qui trouvons anormal et bizarre d'être ému par une fleur ou par une petite bête. Nous, dont la « normalité » a un peu engourdi les sens et mis des œillères à notre sensibilité. Et c'est dans ces angles morts que nous préférons reléguer les Anatole et avec lui, tout une part du monde et de nous-mêmes.

Cyrille Louge

LA PRESSE EN PARLE

Télérama | Françoise Sabatier-Morel

Pourquoi les gens s'éloignent-ils d'Anatole quand il veut leur faire un câlin ? Pourquoi se moquent-ils de lui ? Parce qu'Anatole traîne derrière lui une petite casserole rouge. Jolie, elle signale cependant sa différence. Si elle l'embarrasse parfois sur son chemin ou le rend maladroit, il va apprendre à l'appivoiser... Adaptée de l'album jeunesse d'Isabelle Carrier, cette version marionnettique de Cyrille Louge conserve la simplicité du graphisme (marionnettes sacs en tissu, conçues par Francesca Testi) et de l'histoire, l'esprit et la profondeur du livre. Très peu de mots, mais des tableaux en mouvement (deux interprètes manipulent à vue), entre réalité et rêve, qui permettent de suivre, dans un monde empli de musique, le parcours du petit personnage. Un spectacle d'une belle poésie pour « réaliser qu'un défaut est souvent une qualité mal aimée ».

Toutelaculture.com | Audrey Chaix

La petite casserole d'anatole, un spectacle jeune public qui ravira aussi les grands !

Anatole traîne toujours derrière lui une petite casserole. Elle se coince partout et l'empêche de faire ce qu'il veut. Il est bien en peine de s'en débarrasser, et finit par se cacher. Heureusement, de belles rencontres lui permettent de comprendre que finalement, ce qu'on croyait être un défaut peut bien vite devenir une qualité, à condition de savoir comment s'en servir...

La Petite casserole d'Anatole est un pur petit moment de poésie et de tendresse, pétri d'humour. Avec ces marionnettes blanches qui ressemblent un petit peu à Snoopy, Francesca Testi et Anthony Diaz conjurent un univers simple, mais diablement efficace, où la part belle est donnée au mouvement et aux ambiances sonores, notamment grâce à la très belle partition musicale de Aldona Nowowiejska.

Le message véhiculé par la pièce n'est pas le plus original, mais il est le plus universel : rien ne sert de lutter contre ce que l'on est, il suffit d'apprendre à en tirer parti pour faire de ses défauts, des qualités. Le sujet est ici traité avec beaucoup de finesse, à tel point que l'émotion est palpable dans la salle à la fin du spectacle, on a surpris quelques larmes écrasées en sortant de la salle, et pas seulement par les enfants ...

Beaucoup d'émotion donc, beaucoup de rires aussi, le tout traité avec une simplicité toute touchante. Une belle ode à l'acceptation de la différence, qui plaira aux grands comme aux petits.

COMPAGNIE MARIZIBILL

Depuis sa création en 2006, la compagnie Marizibill mène une recherche autour du théâtre contemporain, et notamment sur sa rencontre avec la marionnette, explorant la capacité de celle-ci à transcender les frontières et les genres, particulièrement dans son rapport à l'acteur.

Basée en Île-de-France, à Fontenay-sous-Bois (94), la direction artistique de la compagnie est assurée par Cyrille Louge et la conception des marionnettes par Francesca Testi.

Le jeune public occupe une place centrale dans le travail de la compagnie Marizibill : quatre des six spectacles créés l'ont été pour les tout-petits. Dans ces créations originales, la compagnie poursuit sa recherche sur les différents niveaux de lecture et défend sa conception d'un spectacle jeune public « total », qui touche vraiment les adultes et permette ainsi un véritable partage entre grands et petits.

Rumba sur la lune (créé en 2011) a obtenu en 2013 le Prix du public (catégorie marionnette) au Festival d'Avignon, mais aussi l'aide de d'Arcadi Île-de-France, et compte depuis sa création plus d'une centaine de représentations par saison de tournée (soit environ 400 dates), jusqu'au Festival International Tam-Tam à la Réunion, et en Suisse. En juin 2014, le spectacle a été l'invité du Festival Croisements en Chine organisé par l'Institut français, pour des représentations à Tianjin, Pékin et Shenzhen.

CYRILLE LOUGE - DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA CIE MARIZIBILL - METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN ET MARIONNETTISTE

Après des études de cinéma, Cyril Louge entreprend une formation de comédien et de marionnettiste. Puis il se consacre à la mise en scène, à la recherche d'une écriture contemporaine, en conversation intime avec l'inconscient : explorer les espaces mentaux, donner à voir le subjectif et le ressenti, le surgissement du rêve et du refoulé. Il fonde en 2006 la Compagnie Marizibill. Ses spectacles « jeune public » sont des créations marionnettiques contemporaines pour les tout-petits, dont *Rumba sur la lune*. En 2014, il écrit et met en scène *Cr&atures*, un diptyque – *Grace*, pour adultes, et *Bazar monstre*, pour tous à partir de 3 ans – qui explore le lien entre le normal et le monstrueux à travers celui de l'acteur à la marionnette.

En dehors de la Cie Marizibill, en 2013, il adapte et met en scène l'album jeunesse *Plouf!* de Philippe Correntin pour la Cie Ladgy Prod (Avignon 2014, et actuellement en tournée).

En 2012, il est également à l'origine de la création du Collectif Trauma, qui réunit des artistes du spectacle vivant autour d'une recherche consacrée au rêve et à sa représentation à la scène, basée principalement sur des improvisations. Le premier spectacle du collectif, *(Pas) toute nue!*, une version rêvée et très libre du classique de Feydeau mettant en scène la folie galopante du protagoniste, a été créé en octobre 2014.

FRANCESCA TESTI - COMÉDIENNE, MARIONNETTISTE ET CONSTRUCTRICE DE MARIONNETTES

Francesca Testi commence le théâtre à 14 ans, en Italie. Passionnée par le travail de troupe, avec ce qu'il implique de recherche, d'investissement et de polyvalence, elle s'implique dans toutes les facettes de la création d'un spectacle et très vite, elle est amenée à construire des accessoires et des décors et à créer des costumes pour diverses compagnies. Installée en France, elle continue à jouer mais c'est surtout pour elle le terrain de sa rencontre avec la marionnette. Formée à la construction avec Ava Petrova, marionnettiste pragoise, puis à La Nef de Pantin (formateurs Carole Allemand et Pascale Blaison) et au CFPTS de Bagnolet, elle crée en 2003 sa propre compagnie, L'Atelier des Marionnettes, avec laquelle elle met en place une formule

originale d'improvisation auprès de la petite enfance avec des marionnettes de sa conception. Parallèlement, elle entame une collaboration avec le Théâtre du Shabano, en tant que manipulatrice et constructrice. En 2006, elle crée avec Cyrille Louge la Compagnie Marizibill, dont elle crée les marionnettes de chaque spectacle. Depuis, elle construit pour d'autres spectacles : *Magicien malgré lui*, *Raiponce et le Prince Aventurier*, *La Petite fille aux allumettes...* et collabore à ceux de la Cie Ladgy Prod (*Histoires de chaperons*, *Plouf!*).

ISABELLE CARRIER - AUTEUR ET ILLUSTRATRICE

Isabelle Carrier est née dans l'Isère en 1964. Diplômée de l'École des arts décoratifs de Strasbourg, elle a d'abord commencé à travailler pour les adultes et les adolescents, dans la presse et la publicité avant de se lancer dans l'édition de livres pour enfants, et même pour les tout-petits. Elle est l'épouse de Jérôme Ruillier, également auteur-illustrateur et vit en région grenobloise avec son compagnon ses deux filles. Ainsi, elle partage son temps entre sa famille et le dessin, fragile équilibre pas toujours simple à maintenir... Sur-tout lorsqu'on est maman d'une enfant « pas comme les autres » dont *La Petite casserole d'Anatole* (Éditions Bilboquet - prix Sorcières 2010 du meilleur album) retrace une partie de ce parcours. Comme auteur et/ou illustratrice, elle a publié plusieurs albums chez Bilboquet (*La Petite casserole d'Anatole* en 2009, *La petite mauvaise humeur* en 2011), Alice, Jeunesse (*Derrière le mur* en 2010 et *Les giboulées de Mam'zelle Suzon* en 2011), Ricochet (*Marie est partie* en 2004), ainsi que chez Albin Michel et Casterman.